

quelques forteresses, il ne put y réussir. Toutefois ce Tartare eut à essayer bien des pertes de la part des Arméniens, au passage des défilés, et si Damourdache n'avait pas dit: Je viens en ami et pour rendre une visite, et si les Arméniens n'avaient pas eu peur de les attaquer ouvertement, ils les auraient tous exterminés. Damourdache parvint donc à s'échapper des mains des Arméniens; comme on était en hiver, mais que le printemps approchait, vers le 20 du mois d'avril, l'armée du sultan, qui comptait 40,000 cavaliers et autant de fantassins, entra dans le pays des Arméniens et se dirigea sur la ville d'Egée, qui est Ayas. Le lendemain, jour de la Saint-Georges, le 23 avril, ils s'emparèrent des forts du mina; car la mer s'était retirée et l'eau était basse, et les Arabes, qui étaient venus du côté de la mer, coupèrent le chemin qui conduisait dans le fort intérieur; aussi personne ne pouvait passer de ce côté; ils firent donc un grand nombre de prisonniers et prirent un immense butin. Ensuite ils assiégèrent le donjon du château, dressèrent des balistes et le détruisirent complètement. Ayant abattu toutes les portes et les *betchkaiats* (bu *betchknotes*)<sup>573</sup> de la ville, ils en firent un pont qui s'avancait dans la mer, jusqu'auprès du fort, et de là ils lancèrent des flèches ardentes (rougies au feu) sur les hommes qui se laissaient voir sur les créneaux ou aux portes; aussi le combat fut-il meurtrier des deux côtés. Le roi de Chypre envoya neuf galères au secours (des assiégés), mais elles causèrent plutôt leur perte qu'elles ne servirent à les sauver, car tous ceux qui s'enfuyaient du fort, ces galères les recevaient avec tout ce qu'ils emportaient; si bien qu'il ne resta plus aucun des habitants dans la forteresse, car tous s'étaient réfugiés avec leurs biens sur les vaisseaux. En même temps que tout cela s'accomplissait, pendant la nuit, ils mirent le feu au fort, l'abandonnèrent et gagnèrent le large. C'est ainsi qu'Ayas, avec ses deux châteaux, tomba aux mains des Arabes.— La triste nouvelle en étant parvenue au pape Jean, il envoya trente mille florins d'or pour reconstruire les châteaux d'Ayas. Les Arméniens ayant reçu cette somme et y ayant ajouté *encore beaucoup*, réédifièrent leurs remparts, les rendant *plus solides et plus hauts encore qu'auparavant*. Mais seize ans plus tard, dans le cours de 1340, les Arabes revinrent, plus menaçants, pour exterminer les Arméniens. Ceux-ci effrayés livrèrent facilement la ville d'Ayas,

---

<sup>573</sup> Ce mot turc signifie, les volets des fenêtres ou les contrevents des maisons, ou encore les bagages; il est dérivé des deux mots *badja* et *Kincth*.